

« Les Américains agissent à découvert »

INTERVIEW

Ghassan SALAMÉ
directeur de recherches
au CNRS-CERI

“ Clinton devra
se rendre
compte de l'impasse
de la politique
Bush ”

Q u'est-ce qui motive la
hargne de Saddam
Husseïn?

Ghassan Salamé : La
volonté d'utiliser l'occasion qui
lui est fournie par la conjonc-
ture internationale - l'affaire
bosniaque et celle des déportés
palestiniens, plus que le chan-
gement de président américain
- pour obtenir un desserrement

du carcan des sanctions qui pé-
sent sur son pays.

Après deux ans de résistance
à la pression onusienne et amé-
ricaine, Saddam espère tirer
profit des contradictions de la
politique américaine. Comment
protéger les Kurdes sans désta-
biliser la Turquie aux prises
avec sa propre minorité kurde?
Comment menacer le régime de
Bagdad tout en sachant que
l'opposition est divisée et peu
fiable? Washington n'a su ré-
pondre à aucune de ces ques-
tions depuis deux ans.

- **Quelle est aujourd'hui la
solidité de l'alliance consti-
tuée autour des États-Unis
lors de la guerre du Golfe?**

- La coalition s'est effritée.
Localement, mis à part les mo-
narchies du Golfe et Israël, les
Américains agissent à décou-
vert, sans la « couverture » de
leurs alliés régionaux. Chaque
fois qu'ils frappent Bagdad, Le
Caire tremble, Alger se fâche, la

Turquie a mal : ce sont les amis
de l'Amérique dans la région
qui encaissent le coup.

Mettez-vous lundi matin à la
place du président égyptien
Moubarak. D'un côté, des To-
mahawk frappent l'Irak car il a
déplacé des rampes antimissiles
de quelques kilomètres. De l'au-
tre, le ministre égyptien des af-
faires étrangères revient les
mains vides d'Israël avec une
fin de non-recevoir sur l'affaire
des 400 Palestiniens déportés
par l'État hébreu, tandis qu'à la
télévision, le premier ministre
israélien Yitzhak Rabin réaf-
firme qu'il ne tiendra pas
compte des décisions de l'ONU
concernant son pays. Quelle
contradiction à l'égard de son
opinion publique!

- **Mais la méthode de Sad-
dam est-elle la bonne? Pour
attirer l'attention de l'admini-
stration Clinton, pour espé-
rer obtenir un desserrement
de l'embargo, faut-il multi-
plier les provocations?**

- Il a cherché un dialogue et il
n'a pas réussi. Le vice-premier
ministre Tarek Aziz s'est rendu
à New York en décembre pour
une mission perçue par les Ira-
kiens comme l'occasion de réen-
gager un dialogue. L'échec de
cette visite a énormément trou-
blé les Irakiens et les ont ame-
nés à utiliser des moyens plus
sonores ou plus visibles.

- **Les relations américano-
irakiennes peuvent-elles évo-
luer avec Clinton?**

- Le nouveau président amé-
ricain devra se rendre compte
de l'isolement extraordinaire
dans lequel se trouve les États-
Unis sur le dossier irakien.
Beaucoup d'États arabes esti-
ment qu'affaiblir davantage
Bagdad revient à accélérer la
mainmise de l'Iran sur le Golfe.
Clinton ne peut pas ne pas se
rendre compte de l'impasse to-
tale dans laquelle la politique de
Bush a conduit les États-Unis.

Recueilli par
Jean-Christophe PLOQUIN